

HEY YO, MON
E-LIQUIDE EST
PRÉPARÉ SELON
LES STANDARDS
DE L'INDUSTRIE. LA
QUALITÉ C'EST MA
PRIORITÉ... TSÉ
VEUT DIRE.



La cigarette électronique : à recommander ou à déconseiller ?

par **Marise Tétrault**, inh., M.A. (communication et santé), coordonnatrice du développement professionnel, OPIQ.

L'e-cigarette polarise l'opinion médicale et scientifique depuis quelques années déjà. Il semble y avoir unanimité pour reconnaître la nécessité de rigoureusement documenter ses effets à long terme sur la santé ainsi que son efficacité potentielle comme dispositif de renoncement au tabac. D'ici là, le mieux consiste encore à faire preuve de prudence dans notre discours.

1. Demandez au patient quelle est son intention :

- cessation (étape de sevrage);
- réduction de la consommation totale de nicotine;
- substitut à la cigarette conventionnelle;
- utilisation combinée (double usage);
- expérimentation d'un nouveau gadget;
- autres.

2. Demandez au patient ce qu'il connaît de la cigarette électronique.

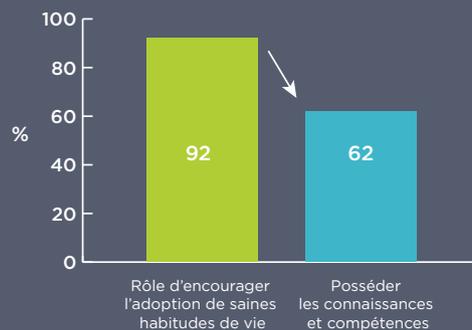
- Conseillez. À titre d'exemples :
 - *Si vous souhaitez arrêter de fumer, pourquoi ne pas commencer par consulter un centre d'abandon du tabagisme ? Il y en a certainement un près de chez vous. Je peux vous y diriger si vous voulez.*
 - *Si vous êtes un non-fumeur, ne tentez pas la cigarette électronique qui contient de la nicotine. Pourquoi risquer de devenir dépendant alors que vous ne l'êtes pas en ce moment !*
- Complétez ou corrigez l'information en présentant les faits scientifiquement connus à ce jour. À titre d'exemples :
 - e-liquides : provenance, qualité et dosage incertains;
 - cas d'explosion de piles rapportés;
 - effet nocif pour la santé (p. ex. : irritation des voies respiratoires);
 - risques associés à la nicotine liquide;
 - etc.

Bonne discussion ! 

Résultat du sondage sur les habitudes d'intervention en abandon du tabac

En juin 2016, l'OPIQ a conduit un sondage auprès d'inhalothérapeutes cliniciens exerçant dans un établissement de santé (urgence, soins intensifs, anesthésie, pneumologie, etc.), dans une clinique médicale (p. ex. GMF) ou offrant des soins et services à domicile (public ou privé) auprès de clientèles multiples (néonatalogie, pédiatrie, adulte et gériatrie). Parmi les résultats obtenus, soulignons ceux-ci qui concernent l'abandon du tabagisme.

Au sujet des saines habitudes de vie



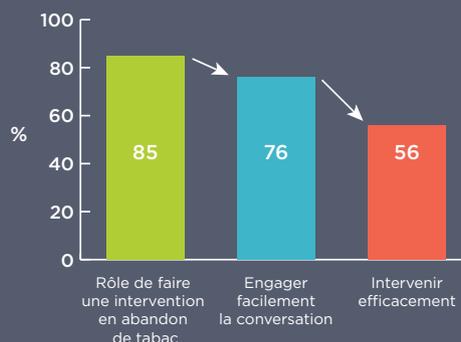
92 % des répondants sont «plutôt en accord» ou «entièrement en accord» pour dire que c'est leur rôle d'encourager leurs patients (ou leurs proches) à adopter et maintenir un mode de vie sain.

- Plutôt en accord: 31 %
- Entièrement en accord: 61 %

62 % des répondants sont «plutôt en accord» ou «entièrement en accord» pour dire qu'ils possèdent les connaissances et les compétences nécessaires pour faire de l'intervention (brève ou non) en saines habitudes de vie (p. ex. abandon du tabac, activité physique, saine alimentation) auprès des patients (ou leurs proches).

- Plutôt en accord: 44 %
- Entièrement en accord: 18 %

Au sujet du tabagisme



85 % des répondants sont «plutôt en accord» ou «entièrement en accord» pour dire que c'est leur rôle de faire des interventions en abandon du tabac auprès des patients fumeurs (ou leurs proches).

- Plutôt en accord: 25 %
- Entièrement en accord: 60 %

76 % des répondants sont «plutôt en accord» ou «entièrement en accord» pour dire qu'il est facile d'engager une conversation sur les bienfaits de l'abandon du tabac avec les patients fumeurs (ou leurs proches).

- Plutôt en accord: 33 %
- Entièrement en accord: 43 %

56 % des répondants sont «plutôt en accord» ou «entièrement en accord» pour dire qu'ils sont capables d'intervenir efficacement auprès des patients (ou leurs proches) pour les aider à cesser de fumer.

- Plutôt en accord: 29 %
- Entièrement en accord: 27 %

Note : visitez le cube à outils [Abandon du tabagisme](#) pour consulter les résultats complets de ce sondage.